

# L'ORPHELINE

PAR MME LA BARONNE DE BOUARD

Le modeste chalet occupé à Arcachon, dans la *Ville d'hiver*, par Mme Dally et sa petite fille, était, ce soir-là, plus silencieux que de coutume.

Personne, de la journée, n'avait paru dans le jardinet où fleurissaient déjà quelques violettes avec les perce-neige et les crocus hâtifs.

Les voisins qui, depuis plusieurs mois, s'étaient accoutumés à voir, agenouillées dans la petite chapelle de Notre-Dame-des-Flots, ou se promenant à l'ombre des pins et des chênes maritimes mais partout, toujours ensemble, la jeune femme pâle et triste, un peu courbée, comme si ses épaules eussent ployé sous un invisible fardeau et l'enfant brune aux longues boucles soyeuses, aux yeux noirs, à la fois doux comme du velours et ardents comme une flamme, les voisins s'étonnaient, s'inquiétaient presque de leur absence.

Ce calme morne, ce lourd silence planant sur ce chalet auquel les jalousies closes hermétiquement donnaient déjà une apparence mystérieuse, y jetaient comme un voile de désolation.

Bien que Mme Dally vécût absolument isolée, ne recherchant personne, n'acceptant ou ne faisant aucune invitation, elle était vite, par une sorte d'attraction inexplicable, devenue sympathique aussi bien aux gens du pays qu'aux étrangers occupant les villas de son voisinage.

On avait vu tout de suite que sa réserve n'était point sauvagerie, encore moins hauteur.

La jeune femme savait vivre ; les passants ou les promeneurs qu'elle avait croisés parfois dans la dune et qui avaient reçu, en échange de leur, son gracieux salut, pouvaient affirmer qu'elle appartenait au meilleur monde.

Envers les gens du peuple, elle s'était montrée bonne et affable, secourable aux malheureux qui ne sonnaient jamais en vain à la grille du petit chalet, où pourtant l'opulence ne régnait pas. Elle avait souvent soigné des matelots blessés, et consolé, avec une compatissante douceur, les femmes des pêcheurs durant l'attente angoissée des jours et même des nuits de tempête.

Il n'en avait pas fallu davantage, avec sa beauté, sa tristesse, et la gentillesse de sa fillette, pour la rendre très populaire dans ce petit monde de marins, rudes et grossiers peut-être, mais foncièrement bons.

Mme Dally n'avait pour tout personnel domestique qu'une jeune bonne de seize à dix-huit ans, prise dans le pays, qui suffisait à faire son ménage et sa très simple cuisine.

Il était évident que sa situation de fortune était des plus modestes, sinon même tout à fait précaire. Sa toilette, invariablement, se composait d'une robe noire, et, lorsqu'elle sortait, d'un grand manteau et d'une capote au long voile de crêpe. Chez la fillette, ce deuil austère s'égayait d'un ruban gris ou mauve à la ceinture ou dans les cheveux.

Si les toilettes de l'enfant étaient toujours fraîches et seyantes dans leur extrême simplicité, les élégantes arcachonnaises avaient pu constater, en revanche, que les robes de Mme Dally, lustrées et élimées, les garnitures de crêpe-fatiguées de sa pelisse et de son chapeau trahissaient un usage laborieux et prolongé.

Cependant, si fière était cette pauvreté que nul ne se fût enhardi à lui offrir quelque adoucissement.

Sans que ni la mère ni la fille eussent fait de confidences à qui que ce fût, on avait su presque tout de suite que Mme Dally était veuve d'un officier d'infanterie, mort au Tonkin, trop jeune pour avoir des droits à sa retraite, qu'elle avait vécu depuis ce malheur, à Paris de même qu'à Arcachon, seule avec sa petite Florence, et enfin qu'elle était venue essayer de ranimer aux senteurs balsamiques des pins, à l'air à la fois tiède et vif de la mer, une santé que minaient de concert une langueur et un chagrin incurables.

On ne lui connaissait aucun parent.

Mme Dally et l'enfant habitaient Arcachon depuis les premiers mois de l'automne et l'on touchait aux derniers jours de février. Même en cette coquette *Ville d'hiver*, frileusement blottie au revers des hautes dunes, à l'abri des grands pins serrés comme une forêt qui la défendaient des brises marines, un vent âpre soufflait et le soleil n'apparaissait un instant que pour se dérober aussitôt derrière de gros nuages chargés de pluie ou de grésil.

Ces froides giboulées, sans doute, retenaient prisonnières la jeune

femme débile et l'enfant plus robuste, mais qui lui tenait fidèle compagnie.

La petite bonne, qui sortait en courant du chalet, se heurta presque à une dame aux cheveux gris qui, un livre à la main, revenait du salut et cherchait en passant, d'un air surpris, quasi inquiet, à apercevoir dans le jardin enclos de grilles une silhouette familière qui, ce soir-là n'apparaissait pas.

— On ne voit pas la jolie brunette aujourd'hui, dit-elle à la jeune fille qui balbutiait précipitamment une excuse. Serait-elle souffrante ?

La domestique tourna vers la vieille dame un visage bouleversé.

— Ah ! grand Dieu ! vous ne savez donc pas ? C'est vrai, personne ne sait. C'est madame qui agonise.

— Que me dites-vous ?

— Elle s'est trouvée mal ce matin en sortant de la messe. Elle est si faible, pauvre dame, que ça lui arrivait souvent et j'avais un peu l'habitude, mam'zelle Florence aussi, chère petite, de la soigner. Mais ce matin, ni l'éther, ni le vinaigre, ni l'eau des Carmes ne pouvaient la faire revenir. Alors j'ai eu peur, j'ai couru chercher le médecin. Il secouait la tête : " Ça devait arriver... Je m'y attendais ! " marmottait-il tout bas. Il m'a aidée à mettre madame sur son lit... Et maintenant... Seigneur ! je me suis peut-être trop arrêtée. Je courrais presser monsieur le curé qu'elle attend.

La petite bonne repartit à toutes jambes, sans écouter la vieille dame qui lui demandait d'une voix toute tremblante :

— Y a-t-il quelqu'un ?...

N'y avait-il auprès de cette mourante qu'une pauvre enfant de neuf ans, sans secours, et sans doute affolée par le terrible spectacle de la mort qui approchait ?

Entrer sans avoir été appelée chez Mme Dally qu'elle ne connaissait que de vue, qui ignorait jusqu'à son nom sans doute, et qui avait toujours écarté de son intérieur les visiteurs avec un soin jaloux, n'était-ce pas bien osé ?...

Mais l'un autre côté, si le docteur qu'elle savait indifférent et bourru n'avait mis personne auprès de la mourante, se fiant pour la garder à la bonne et à l'enfant seules, un tel abandon, aux approches de l'heure suprême, ne constituait-il pas une de ces circonstances devant lesquelles les convenances mondaines ne comptent plus pour rien ?

Cette jeune femme semblait aimer et rechercher la solitude ; mais, à cette heure d'agonie, peut-être lui était-elle cruellement lourde. Et puis, il y avait l'enfant, la pauvre petite enfant...

La vieille dame se décida soudain. Elle n'eut qu'à pousser la grille en fer que la bonne, dans sa précipitation, avait laissée entrebâillée et pénétra dans le jardin qu'embaumaient les violettes d'hiver.

La porte du vestibule était ouverte ; elle la franchit ; les deux premières pièces qu'elle entrevit, une salle à manger, un petit salon dont l'ameublement plus que simple trahissait la gêne, presque la détresse, étaient désertes ; le ménage n'avait point été fait ; les meubles restaient en désordre, et l'on voyait que, dans la salle à manger, nul repas de ce jour n'avait encore été pris... L'enfant et la domestique avaient probablement oublié de manger.—Elle monta, en se pressant un peu, l'escalier.

Derrière une porte, vers le fond du corridor, on entendait l'insaisissable bruit d'une voix assourdie dont le timbre monotone semblait indiquer la récitation d'une prière.

La vieille dame l'entr'ouvrit d'une main discrète, et, sans frapper, étouffant même son pas, elle pénétra dans une chambre où régnait un demi-jour discret.

Elle respira.

La petite Dally n'était pas seule auprès du lit de sa mère. Assise dans un grand fauteuil en face de la malade, une religieuse de Bon-Secours tenait l'enfant sur ses genoux, et récitait, avec elle, à demi-voix, les *ave* d'un rosaire.

La mourante les suivait du regard et, sans paroles, ses lèvres remuaient faiblement. Ceux qui voyaient parfois la jeune femme alors que, debout encore, elle marchait lentement, courbée et si blanche sous ses longs voiles de veuve, s'étaient dit bien souvent qu'il était impossible que jamais elle s'amaigrît et pâlit davantage... Pourtant ce phénomène s'était accompli et la vieille dame tressaillit douloureusement. Elle eut peine à reconnaître Mme Dally, qui n'était plus que l'ombre d'elle-même.

Le fin et blanc visage s'était étrangement décomposé, comme creusé ; les ailes du nez se pinçaient, émanciant encore le relief des traits ; les lèvres n'étaient pas décolorées, mais bleuies, et les paupières alourdies s'estompaient d'une sombre teinte de bistre.

Les mains jointes sur le drap blanc avaient pris une transparence et des tons de cire.

Après avoir constaté que Mme Dally et la petite Florence n'étaient point seules, la visiteuse eut soudain la pensée que sa présence, en ce cas, devenait insolite, peut-être indiscreète, et elle fit un mouvement de recul.

Mais la religieuse l'avait aperçue. Elle se leva vivement et courut à elle avec une exclamation presque joyeuse.